

Fête du travail, hier (Suite)

La Dynamique unitaire (DU) s'isole pour honorer l'événement

AJT et A.N
Libreville/Gabon

Les travailleurs gabonais réunis au sein de cette confédération syndicale ont saisi cette occasion pour dénoncer les conflits permanents qui existent entre le gouvernement et les partenaires sociaux.

C'EST dans leur "coin", c'est-à-dire au siège de la Dynamique unitaire (DU)



Photo : JOE MANIANGA

Lecture du manifeste par le président de la DU, Jean Rémy Yama.



Photo : JOE MANIANGA

Instantané du défilé des travailleurs affiliés aux syndicats membres de la Dynamique unitaire.

vernementale et des entreprises du 1er mai. Ce, au regard des conflits permanents entre le gouvernement et les partenaires sociaux.

Selon lui, depuis plusieurs années, les syndicats et le gouvernement sont à couteaux tirés. A en juger par les grèves à répétition au sein de notre administration publique que lui, Jean Rémy Yama, met au compte de la non-satisfaction totale de leurs préoccupations.

Au nombre de celles-ci, l'augmentation des salaires que ces agents publics, réunis au sein de la Dynamique unitaire (DU) et la Dynamique unitaire responsable (Dure), n'ont cessé de revendiquer prioritairement.

Santé/Lutte contre la poliomyélite
Une couverture vaccinale satisfaisante



Photo : R.H.A

Le VMP Paul Biyoghe Mba, lors de cette séance de travail.

R.H.A
Libreville/Gabon

LE vice-Premier ministre en charge de la Santé, Paul Biyoghe Mba, a échangé, vendredi dernier, avec une délégation d'experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), du Fonds des nations unies pour l'enfance (Unicef), de l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba, et de la direction générale de la Santé. But : faire, à mi-parcours, le bilan de la première phase de vaccination contre la poliomyélite qui s'est achevée le même jour.

Faisant la synthèse des activités menées au cours de deux premiers jours de cette campagne de vaccination, qui se poursuivra le moment opportun, la directrice générale de la Santé, Dr Antchouey Ambourhouet, note que la couverture vaccinale par région sanitaire atteint actuellement les 63,3%. Sauf dans la région Libreville-Owendo, moins bien couverte avec seulement 57,4%. Un constat qui inquiète, d'autant plus que

cette zone accueille une population nombreuse. Pour cette phase, deux tranches d'âges d'enfants étaient concernées. De 0 à 11 mois (soit 69,08%) et de 12 à 59 mois (61,61%). Une couverture vaccinale satisfaisante, a noté la directrice générale, malgré quelques aléas, notamment climatiques, auxquels les agents vaccinateurs ont été confrontés.

La journée de jeudi, notamment, fut marquée par de fortes pluies. Pis, certains parents refusaient de faire vacciner leurs enfants, au prétexte que le vaccin les rend malades. La directrice générale de la Santé a déploré une telle aberration : « Partout dans le monde, les vaccins servent à protéger les enfants, contrairement aux idées reçues. D'ailleurs, aujourd'hui, nous parlons de maladies évitables grâce à la vaccination ».

Mais celle qui s'achève avait une spécificité : c'était la dernière vaccination faite avec le vaccin polio oral Trivalent, retiré du marché vendredi dernier, à minuit, dans tous les pays du globe.

que les travailleurs membres de cette confédération syndicale) ont célébré leur fête de travail à Libreville, hier. Ils ont choisi ainsi de se mettre en retrait du site officiel : l'esplanade du palais Omar Bongo Ondimba

(Sénat). Hymne national, minute de silence en mémoire des membres disparus, lecture du manifeste, défilé - du rond point d'Awendjé au siège de cette centrale syndicale - ont constitué la

trame des manifestations de la DU cette année. Justifiant la posture de son mouvement hier, Jean Rémy Yama, le président actif de la DU a déclaré : « Notre liberté est plus importante que la collation gou-

COMMUNIQUÉ

DES FAMILLES ROPIVIA-REMANDA, MAVOUNGOU BOUYOU, IDOUNDOU MANFOUMBI ET LOUNGOU-MATHA

Nous, familles ROPIVIA-REMANDA, MAVOUNGOU BOUYOU, IDOUNDOU MANFOUMBI et LOUNGOU-MATHA, avons appris avec effarement que notre fille **Monique MAVOUNGOU BOUYOU** et nos fils **Marc-Louis ROPIVIA** et **Serge LOUNGOU**, respectivement Doyen de Faculté, Recteur et Conseiller du Recteur à l'Université Omar Bongo, font l'objet de menaces de mort de la part de **Nicolas ONDO OBAME, OBAME MEBIAME dit BALLACK** et **Pétula OKOME**, chefs de file d'un groupe de gangsters agissant au vu et au su de tout le monde au sein du campus, en toute impunité.

Par conséquent, nous attirons l'attention des plus hautes autorités de notre pays afin que cessent ces menaces manifestement commanditées. Attirons également l'attention de la communauté nationale sur les atteintes à l'intégrité physique et morale de ces autorités de l'UOB. Mettons en garde toutes les personnes impliquées de près et de loin dans cette machination contre les risques de représailles qu'elles encourent au cas où leurs agissements répréhensibles, relayés depuis déjà un moment par certains organes de presse locaux et autres réseaux sociaux, ne viendraient pas à cesser immédiatement.

Personne ne pouvant présumer qu'il dispose du monopole de la violence, invitons également les familles des intéressés à prodiguer à leur progéniture de sages conseils qui permettraient d'éviter des dérapages dont la nation n'a nul besoin.

Pour la famille ROPIVIA-REMANDA

M. Alfred REMANDA

Pour les familles MAVOUNGOU BOUYOU & IDOUNDOU MANFOUMBI

M. Jean Liévain IDOUNDOU MANFOUMBI

Pour la famille LOUNGOU-MATHA

Maître Henri MORETTI-THYTISS



Photo : R.H.A

L'OMS, l'Unicef et les autres partenaires ont pris part à la réunion.